

# La production virtuelle prend son essor sur les tournages

**AUDIOVISUEL.** Dans ses nouveaux locaux de Trappes, Virtual Production House gère depuis début août des plateaux de tournage virtuels, à destination de la publicité et de la fiction.

Filiiale de Street communication, une société spécialisée dans les écrans géants led, Virtual Production House (VPH) est née en 2021 avec un objectif : avoir des décors filmés dans la réalité ou recréés en images de synthèse pour être projetés sur écran géant et simuler un tournage « traditionnel ».

Avant d'acheter les 1.200 m2 implantés dans la zone d'activité de Trappes-Elancourt, VPH a fait ses gammes en louant des locaux en Seine-Saint-Denis et dans le Val-de-Marne. Ses premières réalisations avec des peintures du grand écran ont permis à la start-up de prendre son envol. Les scènes



Tourner une scène en production virtuelle peut s'avérer moins coûteux et moins chronophage qu'en prise de vue réelle.

de poursuites en voiture du film « Loin du périph » avec Omar Sy, diffusé sur Netflix en mai, sont ainsi signées VPH.

Pour maîtriser toute la chaîne, la société, qui vise 1 million d'euros de chiffre d'affaires cette année, vient de nouer un partenariat avec Lacen, une autre société de production. Associées, les deux entreprises peuvent désormais

proposer un produit « clé en main », depuis la lecture du scénario jusqu'à la postproduction.

Démocratisée pendant la crise sanitaire parce qu'elle constituait un moyen de poursuivre les tournages malgré les contraintes du confinement, la production virtuelle puise maintenant sa pertinence dans la réduction des coûts de production et

de l'empreinte carbone. « J'ai une scène à filmer avec une voiture sur une plage pour une pub. Au lieu de convoier la voiture sur un camion et d'envoyer trente gars en Espagne pour le tournage, j'en envoie trois qui me filment la plage et je projette les images en studio. Je gare la voiture devant l'écran géant, elle s'intègre au décor : on y est ! », résume au Parisien Yannick Yamanga, un des fondateurs de VPH.

« Nous avons vocation à produire un gros volume de publicités. Courant septembre, nous en tournerons une pour Renault », ajoute Terry Hey, directeur de Lacen, dans le Parisien.